

Gênes 29 mars 1869.

Cher collègue.

J'ai appris indirectement que vous remonterez le Nil lorsque mes amis Mariet le descendirent et que par une malheureuse chance et malgré votre bonne volonté, vous ne vous êtes pas rencontrés. M^r Mariet m'en a témoigné beaucoup de regrets. Vous ne quitterez probablement pas l'Égypte avant l'époque où vous serez sur d'avoir un bon climat en Europe, c'est ce qui m'engage à vous adresser un mot, au hasard, par le Courrier américain, dans le but de vous faire connaître un changement de mes projets — changement qui me permettra de vous attendre à Gênes et de vous y voir quand vous voudrez. J'avais eu l'intention d'aller cette année en Allemagne, mais au lieu de cela nous devons être, madame de Landolla et moi, passés & restés à Paris. Maintenant nous sommes à Gênes sans intention de nous absenter de nouveau. Vous pouvez donc arranger votre voyage en Suède sans vous occuper de moi et au contraire avec la certitude de nous trouver à poste fixe quand vous voudrez.

Le séjour en Égypte a dû convenir à Madame Gay, d'après ce qu'en me raconte la sœur du climat. C'est bien différent de l'Italie, où j'ai vu de la neige, même à la fin d'avril, et même en suite.

Madame Menon m'a communiqué la mort de son fils, événement plus ou moins prochain, à cause de la mauvaise santé de ce jeune botaniste, mais certainement regrettable et qui doit vous étonner. Trouverez vous un bon aide pour vos grandes collections ? Ce sont ordinairement les allemands qui font de bons conservateurs d'herbiers.

Savez vous ce qui se passe pour l'herbier de Martius ? Depuis son départ, la famille a demandé au roi de Bavière de l'acheter pour 25,000 florins (50 000 francs), pour le joindre à l'herbier de B. Pa. Kunze. C'est un herbier, en bon état, de 60 000 esp. environ, dont la moitié de l'Amérique mérid. (essentiel du Brésil). Le roi a bien reçu la demande, mais l'a renvoyée à ses ministres, qui ont consulté l'homme le moins disposé en faveur de l'affaire, Mr Nageli. Ce savant tout occupé de cellules et de grains de fécule, se moque complètement de la botanique descriptive. Il répondra certainement l'achat et il est appuyé par Liebig. Le Dr Eichler n'a pas autant de crédit à la cour, tant s'en faut, et je doute qu'il réussisse. Comme vous faites quelquefois des achats importants, grâce à vos amis, j'ai pensé que ces détails auraient de l'intérêt pour vous.

L'herbier Delesert, donné à la Ville de Genève, est arrivé ici, mais on est obligé de le déposer provisoirement dans un bâtiment d'école, parce que

le Conservatoire botanique où il doit aller n'en pas encore libre.

Nous causerons sur tout cela, j'espère, l'été prochain. Tâchez de m'avertir quand vous serez prêt d'arriver, pour que je m'arrange à être plus libre.

Mes compliments, je vous prie, à madame Rita Gray et vous envoie toujours mon cher collègue, votre très dévoué

Alph. de Candolle



Candolle, Alphonse de. 1869. "Candolle, Alphonse de Mar. 29, 1869." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260983>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.